

**in vivo**

Designer tout-puissant

Nouvelle star du design, **Mathieu Lehanneur** séduit de plus en plus les industriels. En les aidant à sortir des sentiers battus.

PAR AURÉLIE BARBAUX

Think out of the box» (pensez différemment). C'est le dernier must en matière d'innovation. Tout le monde en parle. Mathieu Lehanneur en a fait l'essence même de son design. «Il sait donner corps à des produits qui n'existent pas encore», dit de lui Frédéric Beuvry, le directeur du design chez Schneider Electric. Comment s'y prend-il pour sortir du cadre? «Je ne lis pas le brief du client. En revanche, je l'écoute», confie l'intéressé qui, à 38 ans, est la nouvelle star dans son domaine. En 2009, il était le deuxième designer français, après Philippe Starck, à être invité à la très courue conférence TED (Technology, entertainment and design), aux États-Unis. Il y explique comment le design permet d'innover en s'inspirant de la science, mais aussi de la vie des gens, de leurs besoins, de leurs manques. «Nous avons la chance de faire un métier que personne n'est capable de définir, car nous pouvons en sortir, repousser nous-mêmes ses frontières.» Selon lui, le designer aurait même un pouvoir absolu. «Si l'on compare le designer à un médecin et le

client à un patient, c'est comme si le premier avait la capacité de prescrire un traitement, mais aussi de concevoir les médicaments. Une sorte de super docteur.» Cette conception transparaissait déjà dans ses «objets thérapeutiques» conçus pour son projet de fin d'études à l'Ensci-Les Ateliers, en 2001, et qui ont intégré les collections du MoMA de New York. Il imaginait déjà des solutions originales aux problèmes de la bonne prise de traitements médicaux. Avec, par exemple, un très poétique poumon artificiel qui gonfle et que l'enfant asthmatique peut soulager en inhalant son médicament!

Anticonformiste

Il a aussi signé, pour le centre de soins palliatifs de Diaconesses Croix Saint-Simon à Paris, «Demain est un autre jour», un dispositif sous forme de hublot qui reproduit, au moyen de LED et à partir d'informations météorologiques, le ciel du lendemain, afin de donner aux patients et à leurs proches un avenir. «Mathieu Lehanneur travaille avec l'idée qu'un artiste parle à la terre entière. Il n'a pas besoin de demander aux utilisateurs leur avis», explique Christophe Bureau, le directeur innovation stratégique chez Becton Dickinson (BD).

D'accord, mais lorsque l'on lui dit que, finalement, il est plus artiste que designer industriel, Mathieu Lehanneur s'insurge: «Je fais toujours en sorte pour les projets puissent être industrialisés. Il ne s'agit jamais de manifestes ou d'expériences.» Pourtant, hormis le purificateur d'air végétal Andrea, vendu à près de 20 000 exemplaires, et la montre-pendule Take W de Lexon, peu des

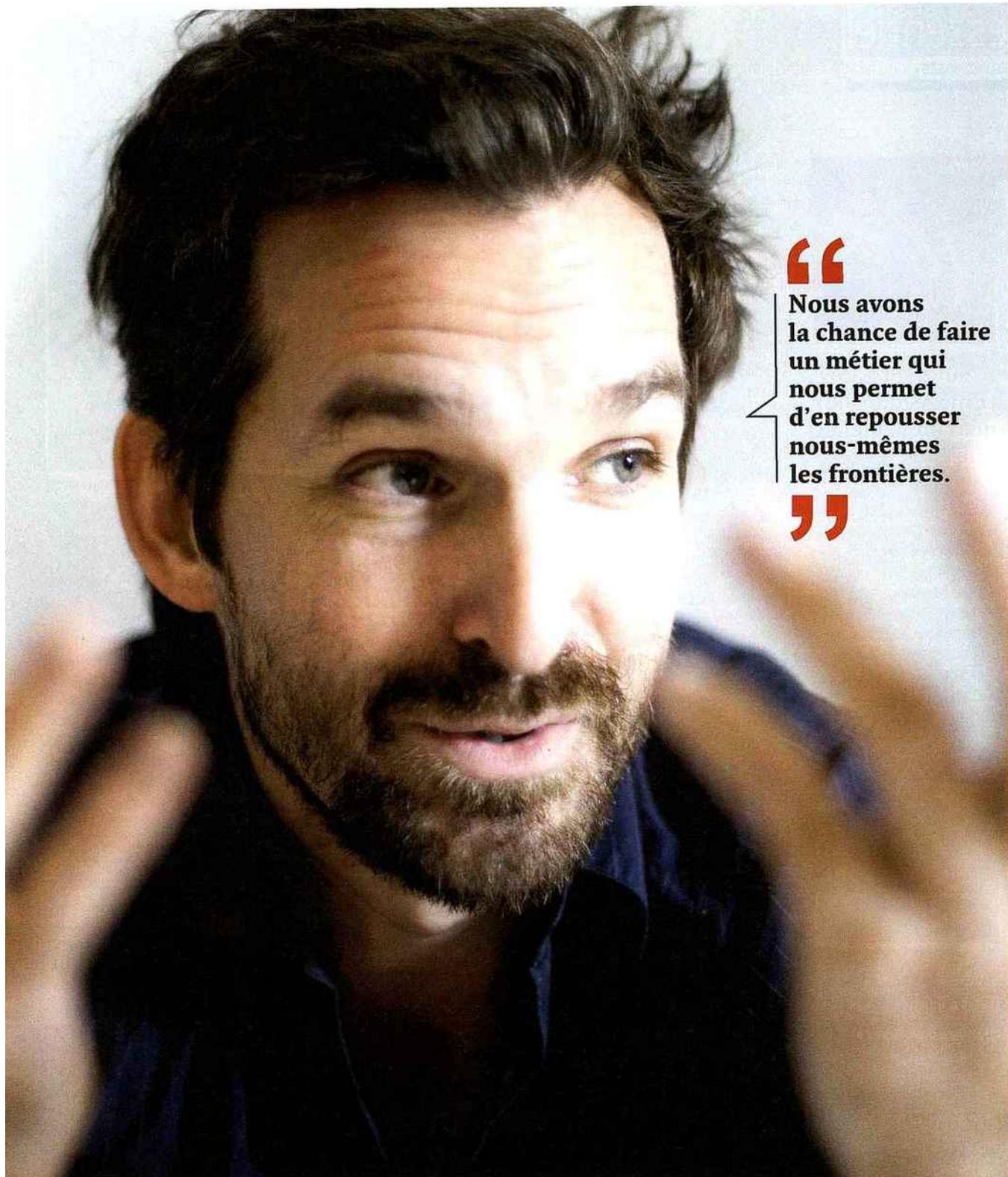
objets qu'il a imaginés sont produits en série. Du moins pour l'instant. Car son design de rupture séduit de plus en plus d'industriels, comme Rowenta, Schneider Electric, BD ou un grand groupe pharmaceutique américain, les premiers à percevoir son potentiel industriel. «Il n'a pas la mémoire des archétypes anciens, mais sait en créer de nouveaux», remarque Frédéric Beuvry (Schneider Electric), qui lui a demandé de revisiter la domotique et de créer une gamme de capteurs originaux.

Reste qu'il faut oser le suivre. «Il aborde les briefs comme une enquête policière et travaille par association d'idées, avec une logique floue qui n'appartient qu'à lui», raconte Christophe Bureau, qui lui reconnaît le talent d'apporter, en plus du design d'un objet, les scénarios de vie qui vont avec. Une démarche qui a même séduit un curé de campagne pour la réfection de son église.

Le studio de Mathieu Lehanneur - qu'il a fondé au cœur de Paris, alors qu'il était tout juste diplômé, pour développer librement ses idées - travaille désormais sur 35 à 40 projets. Bien qu'entouré de cinq autres designers et de sa femme, «il risque de finir par ne plus être disponible pour ses clients», regrette Christophe Bureau, qui s'en désole d'avance. Pour l'heure, Mathieu Lehanneur a encore le temps d'expliquer sa démarche, de rassurer. Et tel Kaa dans «Le Livre de la jungle», ses yeux bleus plantés dans les vôtres, il résume: «N'ayez pas peur! Faites-moi confiance. On n'est pas fous. N'ayez pas peur des designers. N'ayez pas peur des utilisateurs. Et surtout ne présagez pas de manière trop simpliste ou conformiste la façon dont ce que vous allez faire sera perçu.» Une invitation à l'audace. ■

« Mathieu Lehanneur donne corps à des produits qui n'existent pas encore. Il n'a pas la mémoire des archétypes anciens, mais sait en créer de nouveaux. »

Frédéric Beuvry,
directeur du design de Schneider Electric



“

Nous avons la chance de faire un métier qui nous permet d'en repousser nous-mêmes les frontières.

”

STÉPHANIE JAYET

EN QUELQUES PROJETS	● Escale numérique (JCDecaux, 2012) Mobilier urbain conçu sous la forme d'un abri végétalisé offrant un accès Wi-Fi gratuit.	● Wiser (Schneider Electric, inédit) Système de capteurs, développés à l'image d'un alphabet énergétique, visant à réduire la consommation électrique chez soi.	● Téléportissimo (La Poste, 2011) Symbole d'un futur service d'envoi et de réception d'objets sans emballage ni protection.	● dB (VIA, Carte blanche, 2006) Ballon autonome qui émet du bruit blanc pour lutter contre les nuisances sonores dans la maison.
----------------------------	---	--	--	---